

LES KUATSU

Il s'agit d'une méthode d'origine japonaise utilisant des coups portés avec la main ou des massages sur certaines zones spécifiques du corps.

Les kuatsu peuvent agir :

- par action directe sur un organe
- par action neuro-végétative au niveau d'une vertèbre
- par stimulation d'une zone réflexe.

ACTION DIRECTE SUR UN ORGANE

Kuatsu abdominal

Il se pratique sur le sujet en décubitus. Le médius est placé à la pointe de l'appendice xiphôïde. Puis, fléchissant rapidement les doigts, le talon de la paume vient percuter la région épigastrique.

Ici, l'action thérapeutique est liée à l'ébranlement transmis au plexus solaire et à l'aorte abdominale sous-jacents.

C'est à la fois une technique de réanimation et de traitement anti-spasmodique général et abdominal.

ACTION SUR UNE VERTEBRE

Kuatsu énergétique :

Immédiatement au-dessus de l'apophyse épineuse de D1, la plus proéminente de la région cervico-dorsale, il correspond à l'épineuse de C7, au point PAE-LAO (13° Tou-Mo), point-maître des « cent fatigues ».

Ce Kuatsu est actif dans les syndromes asphyxiques lorsque l'on pratique à son niveau trois percussions successives de force croissante. Il constitue un traitement asthénique si l'on y effectue une vingtaine de percussions rapides et modérées durant trente secondes.

Le chauffage local de ce point (ou une longue expiration forcée effectuée à son niveau au travers d'un vêtement) fait naître une profonde sensation de chaleur.

Le « papillon chinois »

Il se pratique avec deux pièces de monnaie que l'on frotte sur la peau pour provoquer une hyperhémie.

On démarre du point PAE LAO puis on écarte d'environ 5 cm de chaque côté, vers les épaules et on descend légèrement en oblique vers l'intérieur sur environ 10 cm, pour remonter vers PAE LAO. On répète la manœuvre 7 fois. Cela dessine une forme de papillon sur la peau.

Kuatsu laryngé :

Situé au niveau de l'épineuse de D2, ce Kuatsu fait céder les spasmes glottiques et lutte efficacement contre l'étouffement par obstruction mécanique: dans ce dernier cas, il doit être couplé avec la « technique de Heimlich »

Une vingtaine de petits chocs appliqués sur ce point est efficace sur les troubles phonatoires et dysphagiques.

Kuatsu vagal (ou de réanimation) :

Il se trouve sur l'épineuse de D3.

On peut envisager une participation du plexus inter-carotidien qui explique l'action cardio-régulatrice de ce Kuatsu lors des syncopes et malaises s'accompagnant d'éréthisme cardio-vasculaire ou, au contraire, de défaillance cardiaque. D'où le nom de « Kuatsu de réanimation » qui lui est le plus souvent donné.

Une vingtaine de petits chocs appliqués sur ce point est efficace pour calmer les quintes de toux.

Kuatsu respiratoire :

Sur l'épineuse de D4, il ne correspond à aucun point d'acupuncture répertorié, et pourtant son action physio-pathologique est extraordinaire dans les dyspnées.

Sa technique kuatsu (en trois chocs secs d'intensité relativement forte) en fait une aide efficace en cas d'asthme, de crise d'étouffement spasmophilique ou de suffocation réflexe.

Par une vingtaine de petits chocs, on régularise plutôt les sécrétions bronchiques, ce qui entraîne des améliorations intéressantes quoique passagères chez les emphysemateux.

Autres kuatsu :

Kuatsu digestif

Epineuse de D8. Nausées et vomissements

Kuatsu colique

Epineuse de D10. Coliques

Kuatsu urinaire

Epineuse de D12. Une vingtaine de petits chocs améliore les pollakiuries.

STIMULATION D'UNE ZONE REFLEXE

Kuatsu des torticolis :

Il porte sur les projections cervicales olécrâniennes.

Il se pratique avec « le poing démon » qui percute le tendon tricipital au dessus du coude.

Le point de réanimation de l'avant-bras :

TCHEOU SANN LI (10 GI)

En bas et en dedans du pli de flexion externe du coude.

Masser simultanément les deux points avec les pouces par un appui rotatif.

Kuatsu des douleurs testiculaires :

1- Première forme

Sujet en décubitus.

Frappes sur l'arche interne du pied, dans l'axe du tibia.

2- Deuxième forme

Sujet sur le ventre

TCHEN IU (23V)

Masser simultanément les deux points avec les pouces par un appui rotatif.

Kuatsu des épistaxis :

FONG TCHREU (20 VB)

En arrière et en dessous de la pointe de la mastoïde, dans un creux.

Percuter en « shuto », mais avec une composante ascendante (comme si on voulait faire sauter la tête)

On peut aussi faire des petites stimulations rapides du bout des doigts. Dans ce cas, il faut incliner la tête du sujet sur les doigts.

Point de réanimation sous-nasal :

L'ongle du pouce appuie sous le nez, selon la bissectrice de l'angle formé par le bord horizontal du nez et le bord vertical de la lèvre supérieure. (28 VG ?)

La tradition rapporte que : « *Seul le mort ne se réveille pas* »